



Photogramme du film *Soulèvements* de Thomas Lacoste sur le mouvement de résistance intergénérationnel porté par une jeunesse qui lutte contre l'accaparement des terres, de l'eau et les ravages industriels

Comment un état peut-il criminaliser sa jeunesse pour les efforts qu'elle déploie à inverser le funeste cours des choses, pour partie, orchestrée par ce même pouvoir et à tenter de nous en sauver collectivement ?  
De quelle servile maladie souffre une société qui accepte de criminaliser ses enfants pour de tels faits ?

**Thomas Lacoste**, réalisateur du film *Soulèvements*

## en mars

---

### **SAM. 07**

Tulle, locaux de Peuple et Culture, 15h-18h, atelier d'écriture avec Fabienne Yvert

### **DIM. 08**

Naves, salle du Pré Bourru, 10h-18h, 28ème Foire du livre

### **LUND. 09**

Tulle, théâtre municipal, 18h30, Tribune n°6 avec Constance Rimlinger *Le retour à la terre : Réinventer la nature, sortir du système sexe/genre*

### **MAR. 17**

Tulle, salle Latreille haut, Quand les États-Unis étaient une terre d'accueil : 18h projection du film *Récits d'Ellis Island 1 (Traces) et 2 (Mémoires)* de Georges Perec et Robert Bober ; 21h, *À la poursuite du bonheur* de Louis Malle

### **MER. 25**

Tulle, Médiathèque Eric-Rohmer, 10h-12h30, permanence du relais artothèque destinée au prêt aux particuliers.

Tulle, locaux de Peuple et Culture, 14h-18h, atelier cinéma avec Clément Villiers

### **VEND. 27**

Tulle, salle de l'Université populaire Marie-Laurent, 19h, Printemps des Poètes : lecture d'extraits de *La prise du bus et cinquante fois l'île du Ramier vers Seveso*, de Pascale Cabrolier, par Séverine Astel (comédienne) et Pascale Cabrolier (autrice)

## en février

---

### **VEND. 27**

Uzerche, 20h30, cinéma Louis-Jouvet, projection du film *Soulèvements* de Thomas Lacoste

# Quand les États-Unis étaient une terre d'accueil

Mardi 17 mars – À partir de 18h – Salle Latreille haut – Tulle  
Une programmation conçue par Federico Rossin en sa présence

---

Pour cette soirée, vu la situation de déportation, persécution et martyre que vivent les immigrés aux États-Unis sous Trump, voici un double programme sur l'immigration aux USA : l'idée est de montrer que les USA sont en train de passer du modèle d'intégration multiculturelle à un modèle racialement discriminatoire. **Federico Rossin**

18H

## Récits d'Ellis Island : 1 [Traces] & 2 [Mémoires]

DE GEORGES PEREC & ROBERT BOBER (1978-1980 – 58' & 60')

Entre 1882 et 1924, près de 16 millions d'émigrants en provenance d'Europe, chassés par la misère, la famine, l'oppression politique, religieuse ou raciale sont passés par le centre d'accueil d'Ellis Island, îlot de quelques hectares dans le port de New-York. Le réalisateur Robert Bober et l'écrivain Georges Perec ont voulu rendre compte de ce qu'il reste aujourd'hui de ce lieu. Ellis Island représentait pour Perec, « *le lieu même de l'exil, le lieu de l'absence de lieu, le non-lieu, le nulle part.* » *Récits d'Ellis Island* est avant tout l'histoire d'une rencontre : celle d'un écrivain, Georges Perec, et d'un réalisateur, Robert Bober. Les deux hommes partagent une même passion pour les lieux : ceux de l'enfance ou des origines.

Ellis Island, petit îlot situé à quelques brasses de la pointe de Manhattan, près de la statue de la Liberté, apparut à Robert Bober et Georges Perec comme le lieu même où venaient s'inscrire les thèmes et les mythes autour desquels s'articulait la recherche de leur identité.

Récit composé de deux parties : la première, *Traces*, évoque l'arrivée à Ellis Island de près de 16 millions d'immigrants en provenance d'Europe, de 1892 à 1954. Ce documentaire décrit ce qui reste de ce lieu unique, à présent classé monument historique et ouvert au public. La découverte des installations de l'île se fait en compagnie d'un groupe de touristes, sous la conduite d'un guide qui raconte en détail l'arrivée des immigrants. De nombreuses photos d'immigrants illustrent le documentaire.

La seconde partie, *Mémoires* est un témoignage filmé à New York, sur les émigrants juifs, italiens et d'Europe centrale entrés aux États-Unis par Ellis Island. Les témoignages de juifs russes, polonais et d'italiens, nous invitent à comprendre les raisons de leur émigration aux États-Unis de 1905 à 1920, et à écouter le récit de leur intégration dans leur nouvelle patrie. Le documentaire est illustré par des documents filmés sur l'arrivée des immigrants en bateau et par de nombreuses photos.



## And the pursuit of happiness [À la poursuite du bonheur]

DE LOUIS MALLE (1986 – 80')

Documentaire commandé par une chaîne de télévision américaine pour marquer le centenaire de la statue de la Liberté. Louis Malle sillonne les États-Unis, regarde et s'entretient avec des immigrants de fraîche date. Portraits vivants, chaleureux, surprenants, critiques aussi, sur ce qui constitue la nouvelle vague des immigrants aux États-Unis. Ce sont des possesseurs de passeports flambant neufs. Ils ont attendu parfois très longtemps, mais jamais ils n'ont perdu l'espoir que l'Amérique serait pour eux, un beau jour, leur nouveau pays. Vietnamiens rescapés des camps de rééducation, Nicaraguayens en exil, Soviétiques, Pakistanais, Coréens, Mexicains, Égyptiens, Laotiens... tous n'ont pas pour autant abandonné leurs coutumes, perpétrant leurs racines par des biais souvent touchants.



Atelier

### Atelier écriture et arts plastiques

Samedi 7 mars – 15h-18h – Locaux de Peuple et Culture – 36 avenue Alsace-Lorraine – Tulle – Atelier conduit par Fabienne Yvert

L'idée de cet atelier est d'élaborer un récit autant en gravure (Monotypes, gravures sur Tetra Pak ou similaire, linogravures... ) qu'avec des textes qui les accompagnent. À chaque séance, nous partons d'un corpus de textes et d'images (peintures, estampes...) pour traiter un sujet différent (en lien avec les ateliers précédents) qui va enrichir notre projet final : faire un montage de notre production qui fasse sens, en vue d'une exposition.

Un samedi par mois, à Peuple et Culture. Pour se renseigner ou s'inscrire : Fabienne Yvert 06 01 78 28 79. Les inscriptions sont toujours ouvertes.



# La liberté. Force vive, déployée

Vendredi 27 mars – 19h – Salle de l'Université Populaire – Tulle

Accueil à partir de 18h30, lecture à 19h suivie d'un échange, d'une présentation de la maison d'édition puis d'un casse croûte partagé.

Lecture de *La prise du bus et cinquante fois l'île du Ramier vers Seveso*, de Pascale Cabroler, paru aux éditions isabelle sauvage (collection chaos)

Par Séverine Astel (comédienne) et Pascale Cabroler (autrice)

---

Dix années de carnets constituent la matière de *La prise du bus et 50 fois l'île du ramier vers seveso*. Des carnets classés par ordre chronologique dans lesquels sont consignés les témoignages des reclus de l'espace public dans l'agglomération de Toulouse : des sans-papiers, des malades de longue durée... dont la parole et les corps en difficultés sont rendus à travers une construction littéraire quasi architecturale, comme si Pascale Cabroler avait recours à ses compétences d'urbaniste pour mettre en mots le quotidien de celles et ceux qu'elle observe, accompagne et surtout écoute—après l'expérience de la maladie qu'elle a elle-même éprouvée et qui ouvre son récit.

Parce qu'en effet, l'urbain n'est pas étranger à ces vies à qui la ville prétend parfois offrir une possibilité, voire un refuge, mais dont les cloisons sont factices lorsque *«la peur c'est l'espace de la ville pour ces personnes dehors et dedans»*. Des vies de déplacements, d'effacement quasi physique de soi pour ne pas être contrôlé et où chaque aller semble convoquer l'infinité des retours déçus, alimentée par une mécanique administrative qui ne cesse de dépersonnaliser les individus numérotés, fichés afin de les rendre toujours plus incomplets. Toujours plus irrecevables.

À l'usage d'une langue décomposée et d'une typographie fracturée, Pascale Cabroler fait de la poésie une tentative pour confronter le lecteur à ces vies-là qu'elle réhabilite aux yeux de tous afin qu'elles soient considérées au-delà de l'effroi, de l'exclusion et surtout avec une humanité à retrouver quand *«toutes les vies comptent ont de la valeur»* et qu'on veut qu'elles ne soient pas *«dévaluées»*.

---

Les éditions isabelle sauvage existent depuis 2002 et sont installées dans les monts d'Arrée, au milieu des landes, pas loin de l'océan. Nous sommes classés en poésie, et avec le recul cela nous convient si l'on considère qu'on range en poésie tout ce qui est inclassable. Site [editionsisabellesauvage.fr](http://editionsisabellesauvage.fr)

Tribune 6

---

# Le retour à la terre : Réinventer la nature, sortir du système sexe/genre

Lundi 9 mars – Théâtre de Tulle – 18h30 – Tribune 6 avec Constance Rimlinger et Barbara Métais-Chastanier

En partenariat avec Peuple et Culture

---

En dialogue avec *Nous étions la forêt* d'Agathe Charnet et *Après le feu*, l'opéra de Sarah Seignobosc, deux spectacles présentés à l'Empreinte en mars 2025, cette ultime tribune de la saison sera l'occasion de traverser les utopies critiques du retour à la terre des années 70 jusqu'à aujourd'hui. Si ces expériences sont plutôt connues, le prisme adopté par notre invitée est lui plus singulier puisqu'elle chemine dans ces expériences du point de vue des luttes queer, des lesbiennes séparatistes et des formes de vie écoféministes. Elle découvre des formes de vie qui inventent d'autres relations à la nature, au travail et à l'économie, tout en sabotant scrupuleusement le système sexe/genre : le plan collectif de la subsistance et le plan intime du genre et d'une sexualité arrachée à l'hétérosexualité y est vécu comme indissociable et pris dans un même mouvement.

En dialogue avec Constance Rimlinger, qui a reconstitué ces constellations et ces géographies au fil d'une enquête de plusieurs années, nous explorerons la diversité des formes prises par ces collectifs et ce qu'ils nous enseignent.

La rencontre permettra d'explorer ces différentes formes de retour à la terre, la manière dont elles partagent le besoin de se libérer du capitalisme patriarcal et les contradictions, difficultés et contraintes auxquelles elles font face. Ces remises en question du modèle dominant de production agricole, alimentaire ou familiale sont autant de miroirs tendus à notre présent, une source aussi d'inspiration.

---

Sociologue, maîtresse de conférence à l'université de Lille, Constance Rimlinger a réalisé sa thèse à l'EHESS, au sein du centre d'études sur les mouvements sociaux. Elle travaille depuis plusieurs années sur le phénomène de retour à la terre, et sur le croisement des enjeux féministes et écologistes. Elle a publié *Féministes des champs* (PUF, 2024) qui retrace plusieurs années d'enquête sur ces formes de vies qui tentent d'autres organisations matérielles de l'existence.

---

Gratuit. Réservation conseillée au 05 55 22 15 22

